

ANKARA ÜNİVERSİTESİ

İLÂHİYAT FAKÜLTESİ DERGİSİ

ANKARA ÜNİVERSİTESİ İLÂHİYAT FAKÜLTESİ
TARAFINDAN YILDA BİR ÇIKARILIR

Cilt: XXXI

*FAKÜLTENİN KURULUŞUNUN 40.
YIL ÖZEL SAYISI*



UN AUTEUR TURC CONTEMPORAIN:
İSMAİL HAKKI İZMİRLİ (1868-1946)

Doç. Dr. Sabri HİZMETLİ

İsmail Hakkı İzmirli (Husain b. Hassan b. Hassan), vécu à l'Époque des réformes et des changements (tanzîmât), occupe une place importante parmi les grands auteurs de son temps, puisqu'il a influencé la pensée philosophique et religieuse du peuple turc par ses écrits et par ses disciples des jeunes. Ce sont surtout les "Jeunes-Turcs" et les partisans de "l'Union et Progrès" devenus dirigeants de l'État, qui permirent İzmirli à réaliser ses idées sur l'enseignement religieux et la réflexion philosophique. Comme les autres savants ottomans des derniers siècles, il s'est intéressé, en tant qu'un encyclopédiste, aux sciences islamiques en général et à la philosophie et au kalâm (science de théologie) en particulier.

Cependant, İsmail Hakkı İzmirli est mal connu, aussi bien dans les milieux intellectuels que non intellectuels, parce que ses écrits ne sont pas réintroduits dans l'enseignement étant actuellement en application, ni simplifiés par les auteurs turcs¹. De plus, la nouvelle génération ne connaît pas l'ancienne langue turque dite "Ottomanlı" écrite en caractère arabe. En outre, les ouvrages des savants musulmans aussi bien qu'occidentaux sont muets à ce sujet. Seuls quelques auteurs turcs et quelques encyclopédies² donnent les titres de ses écrits dont ils citent quelques phrases qui ne permettent cependant guère de faire connaître la personnalité de l'auteur. Par conséquent, nous chercherons, dans ce travail, à pre-

1 Son livre "İslam Mütefekkirleri ile Carp Mütefekkirleri Arasında Mukayese" (Comparaison entre les penseurs musulmans et ceux d'occident), Ankara 1944, 1952, a été simplifié par Suleyman Hayri Bolay, Ankara 1973. De même, nous avons publié son oeuvre maîtresse "Yeni İlm-i Kalam" (Nouvelle Science de Théologie) en langue turque moderne, Ankara 1981.

2 Les livres et les encyclopédies qui parlent en quelques lignes d'İzmirli et de ses ouvrages sont les suivants:

Hilmi Ziya ÜLKEN: "Türkiye'de Çağdaş Düşünce Tarihi" (Histoire de la pensée contemporaine en Turquie), 2 volumes, Konya 1966; Sadık ALBAYRAK: "Dâru'l-Hikme: İlk İslam Akademisi" (Première Académie Islamique), İstanbul 1978, pp. 133-137; Cihad

senter la vie et la formation d'İzmirli en nous référant, à la fois aux idées de ses fils, Jalalattin³ et Khayrettin, et à celles de l'auteur lui-même, comme nous nous appuyerons à notre travail⁴.

A- Sa Formation

Ni les ouvrages dont nous nous sommes servis, ni les fils de l'auteur nous indiquent la date et le lieu de naissance des grands-parents d'İsmail Hakkı İzmirli. Le grand-père d'İzmirli s'appelait "Çubukçu Huseyn Efendi" et il appartenait à une famille militaire et assez nombreuse. L'un de ses frères fut surnommé "Âma Hâfız", récitant aveugle, et l'un de ses oncles fut appelé "Çolak Huseyn". "Çubukçu Huseyn Efendi" avait deux fils: "Hasan Efendi", le père de notre auteur, et "Ahmet Refik Bey"⁵.

TUNÇ: "Cumhuriyetin 50. Yılında Kalam İlmî Sahasındaki Çalışmalar" (Travaux faits dans le domaine du Kalam au cinquantenaire de la République), article écrite dans la revue de la Faculté de Théologie d'Ankara, Ankara 1973, pp. 295-300; Abbas al-AZZAWI: "Feylosofou'l-Arab Ya'qub al-Kindi", Bagdad 1962, traduction en arabe du livre d'İzmirli ainsi intitulé et édité à Istanbul en 1928; İsmail Kara: "Türkiye'de İslamcılık", İstanbul 1988; "İslam Türk Ansiklopedisi" (Encyclopédie de l'İslam-Turc); est une encyclopédie scientifique et religieuse dont İsmail Hakkı İzmirli était l'écrivain par excellence. Elle fut publiée à Istanbul en 1942-1944; "Yeni Hayat Ansiklopedisi" (Encyclopédie de la Nouvelle Vie), İstanbul 1973, IV. volume, p. 1797; "Ansiklopedik Sözlük" (Dictionnaire Encyclopédique), İstanbul 1967, p. 1117; Sabri Hizmetli: "İsmail Hakkı İzmirli ve Mezhep Anlayışı" (Sa Conception de secte), Dans "Millî Eğitim ve Kültür Dergisi", pp. 37-50...

3 Celalettin (İzmirli Jalalattin), le grand fils de l'auteur, a consacré son petit livre intitulé "İsmail Hakkı İzmirli: Hayatı ve Eserleri" (Sa vie et ses Oeuvres), publié par "Hilmi Yayinevi" à İstanbul en 1946, à prouver l'excellence de son père, İzmirli; d'abord, il a montré sa formation brillante; il a souligné ensuite l'honneur ou le succès qui lui reviennent en propre de par son travail de philosophe et de théologien. Il y cite également les témoignages et les jugements favorables de certains auteurs et politiciens turcs qui ont vécu à l'époque de l'auteur.

4 Nous avons consacré deux travaux particuliers à İsmail Hakkı İzmirli. Dans notre mémoire de maîtrise nous avons essayé de traiter de la formation et des activités d'İzmirli, ainsi que des problématiques de ses livres en général et de celles du Kalam en particulier. Cette thèse de maîtrise intitulée "La Vie et Les Oeuvres d'İzmirli İsmail Hakkı" est faite à la Sorbonne-Paris IV, en 1976, sous direction de Mr. le Professeur Roger ARNALDEZ. Dans notre thèse de doctorat de 3^e cycle, intitulée "Les Idées Théologiques d'İsmail Hakkı İzmirli dans le Nouveau Kalam (Nouvelle Science de Théologie), Sorbonne-Paris III, 1979, nous avons mis en question les courants historiques et idéologiques de son temps, sa personnalité scientifique et religieuse, et ses idées théologiques.

Au sujet de la formation de notre auteur, notre connaissance sera donc basée sur ce que nous avons appris pendant plus de 14 ans à travers le livre de son grand fils (Jalalattin), les dires de son petit fils (Khayrattin), sur notre propre travail et sur les renseignements que nous avons de son fils (Khayrattin), actuellement avocat à Karaköy/İstanbul.

5 Celalettin İzmirli, "İsmail Hakkı İzmirli: Hayatı ve Eserleri", p. 7.

"Hasan Efendi" est né dans le village de "Kandiyé", dans la région rurale de "Karataş". En 1878, il a été blessé pendant la guerre turco-russe. En 1867, alors que "Hasan Efendi" servait dans l'armée ottomane, en tant qu'officier, il s'est rendu en "Girit" (Crete) où il rencontra Hafiza Hanım de Kandiya (Kandiyeli Hafize Hanım) et il l'a épousée. C'est de ce mariage que naquit İsmail Hakkı İzmirli.

Notre auteur, İsmail Hakkı İzmirli, né à İzmir en 1868, dans le quartier de "Küçükçeşme" (Kouchoukchachma), fait ses études primaires et secondaires à İzmir où il a passé son enfance et sa jeunesse. Il est entré à l'école primaire à 4 ans et a appris très tôt à lire et à écrire. Après l'école primaire, İzmirli fut envoyé chez un "hâfız" (récitant) pour étudier l'instruction du Coran (tajvîdu'l-kur'an). Entretemps, il apprit le français avec un juif qui vivait à İzmir, en échange, il lui enseigna le turc. İsmail Hakkı İzmirli connaissait aussi l'Arabe, le Persan, et le Russe. Il avait une connaissance profonde du Latin et du Grec qu'il tenait de sa mère⁶.

En 1892, il vient à İstanbul en vue de faire ses études supérieures. Sachant lire et écrire, connaissant tout le Coran par cœur, il s'inscrit à l'école moyenne dite "ruştiye" (rouchtia), où il put obtenir un bourse d'un montant de 2 ors dont la moitié fut envoyée chaque mois à sa famille. En même temps, il suivit les cours de "medresse" (madrassa) d'une part, et ceux de l'école d'enseignement supérieur (dârou'l-Mouallimîni'l-âli) d'autre part. Il prit également des cours particuliers de littérature chez "Ahmet Hulusî Efendi". En outre, il termina la section d'astronomie, dans une autre école.

Lorsqu'il eut terminé l'"Ecole d'Enseignement Supérieur", il a d'abord enseigné à l'école moyenne dite "idâdiye" (idâdi'a). En même temps, il donna des leçons aux enfants de "Zühtü Paşa" (Zouhtu Pacha), ministre d'éducation, ensuite il a enseigné au "Mercan Lisesi" (lycée de Marjhan), en 1895.

En 1897, l'année où il enseignait au "Mercan Lisesi", İzmirli se maria avec "Nuriye Hanım", fille aînée de "Necati Bey". De ce mariage, İzmirli eut deux fils: Jalalattin, né en 1898, et Najmattin qui allait de-

⁶ Ibid, p. 12.

⁷ "Rüştiye" (Rouchtia): école pour adultes, fondée en 1838 en marquant un fait remarquable dans l'histoire d'enseignement en Turquie, car les autres écoles furent créées après celle-ci. Voir à ce sujet: KARAARSLAN (N. Unal): "L'Enseignement en langue arabe chez les Turcs Jusqu'aux "Tanzimât", thèse de doctorat de 3^e cycle, Sorbonne-Paris IV, 1976, p. 1 vd.

venir médecin. En 1905, sa femme lui donna encore un fils nommé Nourettin qui ne vécut que 10 jours. Ce mariage n'a duré que 12 ans (1897-1908). Neuf mois après la mort de "Nuriye Hanım", İzmirli se remaria avec "Kadriye Hanım", fille de "Aziz Efendi". De cette dernière femme, İzmirli eut encore un fils, "Hayrettin" (Khairattın), né en 1910, chez qui, notre auteur a passé les derniers jours de sa vie. "Hayrettin" habitait à cette époque à Ankara.

İzmirli mesurait 1,67 mètre. Il était physiquement bien bâti. Durant sa vie, jusqu'en 1922, d'après son fils Jalalattin, il n'eut d'autre maladie que la typhoïde. Mais à partir de cette date-là, il devint diabétique et se retira en 1935. İzmirli mourut le 31 décembre 1945, à l'âge de 78 ans. Son enterrement eut lieu le 2 janvier 1946 à la mosquée de "Hacı Bayram" à Ankara. Sa tombe se trouve au cimetière de "Cebeci", à Ankara, n°: 149. Sa dernière parole était: "Dieu est éternel et moi je meurs."

Comme on peut le voir à travers cette chronologie condensée, on peut diviser la vie d'İzmirli en quatre périodes⁸: celle des débuts, l'époque du professorat, la période de retraite et enfin les dernières années que nous venons de voir en bref.

B- Ses Maîtres

A vrai dire, nous ne connaissons pas les biographies des maîtres de notre auteur, parce que les bibliographies à ce sujet sont muettes. Seulement İzmirli İsmail Hakkı parle, lui-même, en quelques mots, dans "İslam-Türk ANSİKLOPEDİSİ" (Encyclopédie de l'İslam-Turc) de son maître "Ahmet Asım Bey". Son fils Jalalattin parle d'un autre maître de son père: Hafız Çakır (Şakir Efendi).

D'après İsmail Hakkı İzmirli, "Ahmet Asım Bey", né à Kastamonu, était l'un des grands cheikhs de cette ville. Il a étudié dans les "medresse". Il prenait des cours particuliers chez certains maîtres de l'époque. Dernièrement, il enseignait dans le "Lycée de Galatasaray" à İstanbul, la langue et la littérature turques. Puis il est devenu juge de "Yanya"⁹

"Mon maître, "Asım Bey", dit İzmirli, connaissait aussi bien la littérature turque que la littérature persane. Il écrivait des poésies dans ces

⁸ Comme nous avons étudié, dans notre mémoire de maîtrise, ces périodes en détail, nous avons essayé ici de mettre seulement en relief certains points principaux qui pourraient donner une idée générale sur la vie et la formation de notre auteur.

⁹ İsmail Hakkı İzmirli: "Ahmet Asım Bey", article publié dans "İslam-Türk Ansiklopedisi", Tome 1, p. 581.

deux langues. A ce sujet, son livre "Noumoune-i İnchaa" (Exemples des dissertations) est très célèbre. Il écrivait également des articles dans les journaux d'Istanbul. Sa connaissance du Soufisme était prodigieuse. C'est avec lui que j'ai étudié, pendant 12 ans, le soufisme (tasawouf). Nous lisions les journaux qui attaquaient le régime d'Abdulhamid II. Il faisait partie des "Jeunes-Turcs" et des partisans de l'"Union et Progrès"; j'ai pour lui beaucoup de respects"¹⁰.

Quant à Chakir Efendi, Jalalattin İzmirlı en parle ainsi: "Chakir Efendi était l'un des célèbres "muderris" d'Istanbul du XIX^e siècle. Depuis la souveraineté du Sultan Abdulaziz, il enseignait dans la "medresse" du Sultan Selim I, le Coran, la calligraphie et la lecture du Saint Livre. Il avait une bonne réputation parmi les "muderris" d'Istanbul. Il convient de remarquer que Chakir Efendi dispensait très difficilement l'"İjâzât" (certificat de licence). İsmail Hakkı İzmirlı, mon père à moi, dit-il, fut cependant le troisième à mériter un "İjâzatnâme"¹¹ de Chakir Efendi, et Cheykhul-İslam Mouşâ Kazım était le deuxième"¹².

İsmail Hakkı İzmirlı eut également certains autres maîtres tels Kamil Efendi, professeur de persan, Hafız Ahmet Hulusi, professeur ou "muderris" du hadıt, et Huseyn b. Muhammed. b. Hassan al-Bagdadı al-Azharı, sur lesquels nous ne connaissons rien.

C- Ses Ecrits

Certes, quand on prend en considération son oeuvre, İzmirlı İsmail Hakkı a bien servi la vie scientifique et religieuse de la Turquie, et a laissé beaucoup de livres aux enfants du pays. Ayant pour but, nous paraıt-il, de présenter méthodiquement au peuple turc en général et aux étudiants en particulier des données scientifiques et religieuses, de leur faire connaître les notions essentielles pour la connaissance et la conviction, İzmirlı s'est préoccupé de toutes les sciences islamiques et philosophiques pour lesquelles il a écrit de nombreux ouvrages et articles. Ses livres ont été étudiés longtemps dans les écoles secondaires et su-

¹⁰ *ibid*, p. 582.

¹¹ "İjâzatnâme" est le dernier certificat que l'étudiant obtient de son dernier professeur. Elle a une valeur importante parce que' elle lui donne l'autorisation d'enseigner la science dans la "medresse", ainsi que d'entrer dans la magistrature (gazâ). Mais, à l'époque ottomane, nous voyons deux sortes de "ijâzatnâme"; l'une est une autorisation partielle qui donne le droit d'étudier et d'enseigner un ou deux ouvrages; l'autre est une autorisation permettant à l'étudiant d'enseigner toutes les sciences. Voir: Karaarslan (N.U.), *op. cit.*, p. 69.

¹² Celâlettin İzmirlı: *op. cit.*, p. 7.

perieuses, d'autant plus qu'ils comprenaient les connaissances exigées par les programmes scolaires. Mais, après le changement de l'alphabet et de l'enseignement (religieux), ses livres ont perdu de leur valeur et leur place dans l'éducation et l'enseignement en vigueur. Ils sont d'autant plus oubliés que la nouvelle génération ayant appris le nouvel alphabet, ne pouvait pas les lire.

Ici, nous voudrions bien rappeler que nous avons jadis consacré notre thèse de maîtrise à "La Vie et aux Ecrits d'Izmirli İsmail Hakkı". Quoi qu'il en soit, pour avoir une idée sur ce que notre auteur a écrit dans divers domaines des sciences islamiques et pour être plus concrets sur ce que nous venons de dire, nous en citons les principaux:

1- "Ma'ani al-Kuran" (Traduction des Sens du Coran), Hilmi Kitabevi, İstanbul 1926, 1927.

2- "Mevzu Hadisler" (Traditions innovatrices), inédit, 106 feuilles, belle riq'a; il se trouve dans la bibliothèque de Suleymaniye, section d'Izmirli İsmail Hakkı, à İstanbul, cote: 357 et 297.3: 9435.

3- "Ahlak ve Tasavvuf Kitaplarındaki Ahâdis Hakkında" (Au Sujet des Traditions qui se trouvent dans les livres de morale et du soufisme), inédit, 103 feuilles, riq'a, bib. de Suleymaniye, sec. İzmirli, Cote: 9435.

4- "Usûl-i Fıkh" (Méthodologie du Droit Musulman), İstanbul 1911 (l'ouvrage avait été publié par la Faculté de Théologie d'İstanbul).

5- "Fıkh Tarihi" (Histoire du Fıkh), İstanbul 1919.

6- "İlm-i Hilaf" (Science de Divergences), İstanbul 1912.

7- "Siyer-i Nebevî (Biographie du Prophète), İstanbul 1914.

8- "Din Dersleri" (Leçons de Religion), İstanbul 1922.

10- "Angilikan Kilisesine Cevap" (Reponse à l'Eglise Anglicane), İst. 1921.

11- "Durzi Mezhebi" (Secte de Druse), İstanbul 1926 (Ainsi, l'ouvrage existe sous forme d'articles, publié par la Faculté de Théologie d'İstanbul).

12- "Gazilere Armağan" (Dédicace aux combattants), İstanbul 1915.

13- "Mustasvıfa Sözleri mi Tasavvufun Zaferleri mi?" (Est-ce les dires de pseudo soufis ou les victoires de Soufisme?), İstanbul 1922.

14- "Felsefe-Hikmet" (Philosophie-Sagesse), İstanbul 1917.

15- "Arab Filozofu Ya'kûb el-Kindî" (Philosophe Arabe Ya'koub al-Kindî), İstanbul 1926. L'ouvrage a été traduit en arabe par Abbas Azzawî, Bagdad 1962.

16- "Islam Mütefekkirleri ile Garb Mütefekkirleri Arasında Mukayese" (Comparaison entre les penseurs musulmans et ceux d'Occident), Ankara 1944. L'ouvrage a été simplifié par Suleyman Hayri Bolay, Ankara 1973.

17- "Felsefe-i Ulâ" (Philosophie Première), İstanbul 1917.

18- "İslam'da Felsefi Cereyanlar" (Courants philosophiques en Islam); cela est une série d'articles parus dans la revue de la Faculté de Théologie d'İstanbul, entre les années 1927-129, qui comprend dans leur ensemble 600 pages.

19- "Fenn-i Menâhic" (Méthodologie), İstanbul 1911.

20- "Mizanu'l-'Itidâl" (Mesure de la modération), İstanbul 1913.

21- "Mi'yâru'l-'Ulûm" (Valeur des Sciences), İstanbul 1315.

22- "Muhassalu'l-Kalam va'l-Hikma" (Science condensée du Kalam et de Sagesse), İstanbul 1917.

23- "Mulahasas İlm-i Tavhîd" (Science condensée de Science de l'Unité), İstanbul 1924.

24- "Yeni İlmî Kelam" (Nouvelle Science du Kalam), İstanbul 1920, 1921, 1927, 2, volumes. Cette oeuvre fut le sujet de notre thèse de doctorat citée au début de ce travail.

25- "Altınordu Devletine Ait Metinlerin Tenkidi" (Critique des textes concernant l'Etat Altınordu), İstanbul 1941.

A part ces livres, İzmirli İsmail Hakkı a écrit beaucoup d'articles dans la revue de la "Faculté de Théologie d'İstanbul" (Dâr al-Funûn İllâhiyat Fakültesi), dans la revue "jarida-i ilmiyye" (Journal scientifique), dans "İslam-Türk Ansiklopedisi" (Encyclopédie d'İslam-Turc), et dans bien d'autres revues et journaux, sur les problèmes religieux et philosophiques¹³.

Ces livres et ces articles pourraient prouver, à notre avis, qu'İsmail Hakkı İzmirli était un des plus grands savants de son temps, du fait de

13 Pour les problématiques et l'analyse détaillée des ouvrages et d'articles d'İzmirli, voir notre thèse de maîtrise, pp. 80-170.

sa vaste connaissance des sciences islamiques en général et de l'histoire, de la philosophie islamique-occidentale, du fikh et du kalam en particulier.

Dans les pages précédentes, nous avons essayé de mettre en relief le plus possible la vie, la formation et les écrits de l'auteur dont il est question. Le problème qui se pose maintenant est le suivant: Quel était le niveau de discours qu'a fait İzmirli au peuple turc? Autrement dit, la pensée d'İzmirli est-elle conforme ou non à la pensée musulmane orthodoxe? Par quelles valeurs s'en rapproche-t-elle ou s'en éloigne-t-elle? Et quels sont le rôle et la place d'İzmirli dans la conception de nouveau enseignement et le changement du régime en Turquie? La réponse à ces questions nous amènera à parler de la personnalité scientifique de l'auteur.

Nous avons des divers jugements sur la personnalité scientifique et religieuse de l'auteur. Selon certains, İzmirli serait, pendant toute sa vie resté moderniste et ses oeuvres ne feraient que reproduire la doctrine salafite, surtout celle d'İbn Taimiyya. D'après une deuxième opinion, il serait fondateur d'une nouvelle école théologique et aurait découvert une théologie nouvelle, une théologie conciliante et médiate entre la philosophie moderne et la pensée musulmane. Selon une troisième groupe, il serait fidèle à la thèse sunnite autant qu'il serait le représentant de Gazzali à notre époque. Enfin selon une quatrième opinion, il aurait fait un faux sens de la pensée musulmane et contredirait ce qu'avaient dit les grands docteurs de l'Islam, tels Gazzali et Jouvaynî. Pour être plus concrets et plus clairs, nous en donnons quelques exemples:

"... İzmirli était unique à son époque, non seulement dans notre pays, mais dans le monde musulman. Il était doué d'une grande capacité de compréhension, d'une haute moralité dans toute sa vie. Le plus important, pour lui, parmi ses recherches, était la philosophie islamique. Il voulait réactualiser les rapports entre la pensée musulmane et la conception occidentale. C'est ce projet qu'il voulait réaliser dans ses ouvrages et dans toute sa conduite"¹⁴.

"... İsmail Hakkı Bey el-İzmirî, ancien doyen de la Faculté de Théologie et des Lettres à l'Université d'İstanbul, est l'un des savants turcs

¹⁴ Celalettin İzmirli: op. cit., p. 47. Ce sont les idées d'Omar Rıza Doğroul, contemporain de l'auteur, qui était à la fois un commentateur, historien (de l'histoire islamique) et un écrivain. Son exegèse "Tanrı Buyruğu" (Impératif de Dieu) est très célèbre en Turquie.

les plus grands, et il est prodigieux dans les sciences arabes et islamiques, en particulier dans le Kalam et le Fikh..”¹⁵

“C’est lui qui introduit la philosophie occidentale en Turquie et c’est lui qui fut le père de la philosophie moderne en ce pays. İzmirlı a réalisé une grande réforme en Turquie, en marquant le domaine de la philosophie et celui du Kalam. A son époque, il était la figure la plus brillante du monde islamique. Il envisageait les problèmes théologiques dans une perspective contemporaine. Il était ainsi le pont entre les anciens et les nouveaux théologiens et philosophes. Certes, il était un maître prodigieux. Sa connaissance du Français, d’Arabe et du Persan lui a donné la possibilité de connaître les différents courants philosophiques anciens et modernes. Il a mis son originalité créatrice à l’œuvre dans les sciences du kalam, du fikh, de falsafa et d’histoire islamique. Il explique les choses en résumé et en clarté plutôt qu’en détail. Il donne beaucoup d’importance au classement et à la connaissance biographique. Il a étudié les problèmes de la théologie et de la philosophie musulmanes dans une perspective nouvelle, par les nouveaux arguments et par une démarche rationnelle. C’est à partir de cette démarche qu’il a critiqué la méthode intuitive de soufis. Au sujet de l’existence de Dieu, il compare les preuves de l’ancienne philosophie avec celles de moderne. Il a également modernisé le Kalam d’une façon inhabituelle dans les pays musulmans. De même, il était un homme d’action qui résolvait les questions sociales par une conception de juriste moderne...”¹⁶

“Je voudrais vous parler en bref de son rôle dans l’histoire du Kalam et des services qu’il a rendus à la philosophie islamique. Alors qu’il enseignait l’Arabe au lycée en l’année 1894, il s’est intéressé ouvertement aux problèmes philosophiques sur lesquels il essaya même d’écrire. Alors que Ali Pacha était “sadrazam”, premier ministre, İzmirlı a écrit son livre “M’izanu’l-’itidâl”, en s’inspirant des moyens offerts par la nouvelle logique. Dans les années 1907, il devint doyen de la faculté de Théologie et des lettres d’İstanbul où il enseignait la méthodologie du droit musulman et la philosophie. Depuis la période du professorat

15 Rachid Rıza: “Tafsır al-Manar”, t. VI, p. 430.

16 Celalettin İzmirlı: op. cit., p. 40. C’est le jugement de Hilmi Ziya ÜLKEN (1901-1974), qui était l’un des grands philosophes de notre époque. Il a écrit plus de 90 ouvrages en turc, français et anglais, tels que: “Humanisme des Cultures, Ankara 1967; “La Pensée de L’Islam”, İstanbul 1953; “L’Islam en face du Probleme Orient et Occident”, Ankara 1964. Pour la liste de ses ouvrages et ses articles cf. article de Mr. Balakbabalar (Muhsin), dans “İlahiyat Fakültesi Dergisi” (Revue de la Faculté de Théologie d’Ankara), tome XX, 1975, pp. VII-X.

dans ces facultés, il a fortement senti le besoin de renouveler les principes de la science de théologie (Kalam). C'est pour cette raison qu'il a rédigé son oeuvre maîtresse, le "Nouveau Kalam" (Yeni İlmî Kelam). Dans ce livre, l'auteur a étudié les problèmes de la théologie musulmane d'une manière méthodique, selon une compréhension moderne. C'est de la même manière qu'il a modernisé la philosophie islamique..."¹⁷

"En se considérant comme l'un des imams du hadîth, İzmirli critique et rejette, par sa méthode personnelle de "Jarh" (critique) et "ta'dîl" (justification), les traditions du Prophète. En effet, il ne connaît ni les jugements des transmetteurs sur ce sujet, ni la science de transmission. A mon avis, cela est une grande erreur pour celui qui se montre un imam de tradition. En fait, İzmirli n'est pas un rapporteur de tradition (mouhaddîth), mais il est représentant des faux rapporteurs (moustahdîth) à notre époque. Avec cette position, İzmirli sème l'hérésie et l'hypocrisie parmi le peuple et trompe les gens par ses écrits dans les quels il s'attaque à la croyance du peuple... İzmirli se trompe et trompe l'esprit du peuple, au nom du modernisme et du raisonnement personnel"¹⁸.

La réponse à la deuxième question, qui est "quels sont le rôle et la place d'İzmirli dans la conception d'enseignement religieux et dans le changement du régime en Turquie", demande de connaître sa conception politique et idéologique que nous étudierons brièvement, maintenant.

D'après son fils Khayrattin, et la parole de l'auteur lui-même, İzmirli faisait partie des "Jeunes-Turcs" et des partisans de l'"Union et progrès". De même, il soutenait l'Etat fondé par Moustapha Kemal. Voici les idées de Khayrattin İzmirli sur ce sujet:

"Mon père s'était engagé dans le parti de l'"Union et progrès". Il était le propagandiste de ce parti en Anatolie. Comme missionnaire du parti, il avait voyagé à Konya, Kayseri, Niğde, Aksaray... où il organisait des séminaires, donnait des conférences et prononçait des discours dans les mosquées plus particulièrement. Il portait le "fes" lorsqu'il entrait dans la mosquée pour garder la sympathie des musulmans. Il essayait de reconcilier dans ses discours la politique et la religion, conformément à la politique des jeunes-turcs...

17 Celalettin İzmirli: op. cit., 32-34. C'est le jugement de "Faika İsam İnan" qui était directrice du "Lyçe d'Erenköy", à Istanbul, où elle enseignait la philosophie.

18 C'est l'idée de Chikh Saffet qui enseignait le soufisme, à la faculté de Théologie d'Istanbul. Il critique İzmirli avec vigueur et l'accuse de s'être attaqué aux grands personnages musulmans, aux saints, aux soufis, aux livres de tradition. Il a écrit, sur ce sujet, un livre indépendant intitulé "Tasavvufun Zaferleri" (Victoires du Soufisme), Istanbul 1922.

Mon père soutenait la politique de la nouvelle République Turque fondé par Moustapha Kemal. De même, il acceptait toutes les revolutions faites par ce gouvernement. Il disait que le laïcisme est bien conforme à l'İslam et il n'ya entre les deux aucune contradiction. En fait, mon père était parmi les contestataires de l'opposotion contre l'Empire Ottomane, surtout le règne d'Abdulhamid II. Lorsque mon père revolta s'était enfui d'İstanbul pour Ankara, le gouvernement d'İstanbul l'avait condamné à la peine de mort, étant donné qu'il travaillait avec Moustapha Kemal..."

Durant la période du professorat et administrative, İsmail Hakkı İzmirli aurait beaucoup contribué à la réalisation des reformes entreprises soit par les partisans de l'«Union et progrès», soit par les nouveaux dirigeants de la nouvelle République Turque. Car, depuis l'arrivé des jeunes-turcs au pouvoir en 1809, il occupait des postes très importantes dans l'enseignement religieux et public. En 1897, İzmirli enseignait au «Mercan Lisesi», les sciences islamiques; puis il devint directeur de ce lycee et de l'école moyenne d'enseignement. Même avant, en 1897, İzmirli avait gagné la sympathie de Zuhtu Pacha, ministre de l'Education et celle de son successeur «Emrullah Efendi». Ce sont ces ministres qui lui confièrent des postes importantes dans l'enseignement de l'époque des «Tanzimât». Ensuite, İzmirli enseignait dans l'école du «Corps Civil» (Maktab-i mulkiya); à l'Université d'İstanbul, il fut «muderris» du fikh et du kalam, ainsi que aux «medresse» de Suleymaniyé et de Sahn, des sciences islamiques, telles philosophie arabe, science des divergences; il fut même doyen de la faculté de Théologie et des Lettres de L'Université d'İstanbul.

Le probleme d'enseignement avait fortement intéressé les nouveaux dirigeants turcs dès la fondation de la République d'Etat National. Moustapha Kemal, fondateur de la République Turque, avait vite compris l'importance et la nécessité de la reforme dans le domaine de l'enseignement. Il attaquait vigoureusement la conception d'enseignement de l'époque imperiale, l'enseignement classique: le traditionnalisme, et affirmait que les méthodes appliquées jusqu'à ce moment (l'époque étatique) étaient parmi les causes les plus graves du déclin historique du peuple turc. Insistant sur la nécessité d'elaborer un programme d'education nationale, il assignait à celui-ci un double but: Promouvoir une culture ou forme au temperement national et à l'histoire des turcs ainsi que supprimer de cette culture toutes les superstitions de l'ancien ré-

gime. Le système d'enseignement en vigueur en Turquie devait donc être entièrement transformé et s'inspirer des systèmes occidentaux¹⁹.

Pour réaliser ce projet, le gouvernement de l'époque s'appuyait aussi-en cas de besoin-sur des savants dits modernes, parce que ces derniers combattaient contre le traditionalisme et l'ancien régime impérial. Dans les ouvrages et articles, ils condamnaient vigoureusement le système et la conception d'enseignement de l'Empire Ottoman. Le système d'enseignement devait être conforme à la conception politique, sociale et administrative du pays, selon eux.

Toujours dans le même but, le nouveau régime avait chargé les savants d'écrire les manuels d'enseignement, de traduire en turc les sciences européennes telles que la philosophie, la logique, la science politique, et les introduire dans l'enseignement religieux et public. Les efforts des savants de l'époque avaient pour but de modifier et de systématiser les textes, les manuels d'enseignement, ainsi que de les présenter méthodiquement aux élèves sous une nouvelle forme par un esprit moderne. Donc, dans leurs ouvrages et leurs cours, les professeurs essayaient de présenter leurs idées, de même que celles des autres en confirmation avec la pensée occidentale et la conception d'enseignement du nouveau régime, qui venaient de prendre effet dans le pays. Ainsi ils sentaient nécessairement le besoin de justifier ou de comparer les thèses des savants musulmans avec les idées des philosophes occidentaux. Le "nouveau Kalam" d'İzmirli İsmail Hakkı en est l'exemple caractéristique. C'est sous cet angle qu'il faut considérer le "nouveau kalam", parce qu'il a été écrit avant tout comme manuel d'enseignement pour les écoles supérieures sur l'ordre du Ministère de l'Éducation Nationale, afin de présenter aux étudiants la théologie musulmane sous une nouvelle forme et en confirmation avec la conception du régime qui essayait de renouveler l'esprit du peuple par une réforme culturelle, et la pensée philosophique occidentale. Présenter et systématiser les problèmes et les données philosophiques et scientifiques historiquement étudiés sous cette forme, attirait l'attention de certains et leur apparaissait comme une nouveauté dans la science dont il s'agit.

Il nous apparaît que la bonne réputation et le modernisme d'İsmail Hakkı İzmirli viennent beaucoup plus de sa tendance politique et idéologique, ainsi que de ses activités concernant l'enseignement et la politi-

¹⁹ Koştaş (Munir): "La Laïcisation de L'Enseignement Public en Turquie de 1923-1973" thèse de doctorat de 3^e cycle, Paris 1977, pp. 14, 54.

que. L'impression que l'on peut éprouver en sortant de la lecture, par exemple, du "nouveau kalam" et de ses livres philosophiques, est qu'İzmirli a été frappé par les idées de certains philosophes occidentaux qu'il aimait imiter sans chercher à connaître leurs écoles. Il a essayé de les assimiler, de les adapter à sa mentalité. Et il nous semblerait qu'İs-mail Hakkı İzmirli a de fortes tendances à unir les recherches scientifiques et à s'approcher les sciences traditionnelles des sciences rationnelles. Il se peut de même qu'il ait envisagé pendant son professorat de présenter les idées et données religieuses dans l'ordre rationnel, entendons ici, logique, philosophique, littérature et que ces sciences aient attiré son attention et active sa réflexion philosophique théologique. Cela serait conforme à ce qu'il a appris et enseigné dans les écoles de l'époque.

Cependant, il n'est pas facile de reporter un jugement définitif et juste sur la personnalité scientifique et religieuse d'İzmirli. Cela nécessiterait au moins en gros l'étude de toutes les idées de cet auteur dans tous les domaines, tant philosophique, juridique que théologique. Mais dans les limites de cet article, cela nous reste impossible pour le moment. En effet, la thèse soutenue par l'auteur ne peut être comprise qu'à la lumière de son environnement et en fonction de l'histoire des idées dans son pays.

L'intérêt que présente İzmirli pour l'étude de la pensée musulmane contemporaine se manifeste par le fait qu'il appelle à une purification véritable de l'Islam, à un retour aux sources premières (al-masâdir al-ûlâ), à une obéissance intégrale à la Sunna du Prophète et à la conviction des Anciens (Salaf), bien qu'il compare occasionnellement la pensée musulmane avec la pensée occidentale. Foi dans la raison, foi dans un Islam purifié, la pensée d'İzmirli est plutôt un appel au bon sens qui doit constamment guider le musulman quand il se trouve devant un choix où semblent s'opposer l'Islam traditionnel et le monde occidental.

Cependant on, peut conclure, semble-t-il, de ce qui découle, qu'İzmirli étant membre du parti "Union et progrès", et sympathisant le nouveau régime, était partisan des réformes dans l'éducation nationale et l'enseignement religieux, comme il a beaucoup contribué au développement de la science et du discours religieux. Mais, il est difficile de nous prononcer avec certitude sur son adhésion à telle doctrine ou son opposition à telle autre doctrine puisque nous ne connaissons pas le détail de ses prises de position.

Nous pourrions cependant dire qu'İzmirli ne mérite ni le titre de théoricien ni celui de fondateur d'une nouvelle science du Kalam. Il ne peut pas non plus être considéré comme un théologien salafite, car il lui manque des connaissances approfondies en théologie et philosophie ainsi que la base méthodologique requise. C'est plutôt un historien, un encyclopédiste dont l'oeuvre peut servir de source à l'historien, au chercheur dans le domaine des sciences sislamiques.

İzmirli n'a pas non plus été un homme d'action qui a combattu pour une grande cause tout en escomptant en recueillir rapidement des fruits tels que l'activisme panturque ou panislamique. Mais, c'est un rapporteur des idées d'autrui et un marchand des sciences. Par ailleurs, sa personnalité scientifique et religieuse est très mal connue, comme nous venons de voir, controversée et, à en croire Hİlmi Ziya Ülken et Cheikh Saffet, d'une crédibilité très relative.

Les critiques viennent du fait que les oeuvres d'İzmirli ne donnent pas réponse à tout; et il est vain d'inferer ce qu'il aurait dit de ce qu'il a réellement affirmé. C'est plutôt un bref exposé et une analyse explicative de thèses et affirmations des anciens penseurs et écoles que contient l'oeuvre de cet auteur.